

Dans le cadre du 15<sup>e</sup> Printemps des Poètes

# En compagnie de **Tahar Ben Jelloun**

Lecture des extraits de son recueil

**Que la blessure se ferme**

Deux comédiens de la troupe du TNP  
liront aussi un choix de poèmes de l'auteur

**Lundi 11 mars 2013 à 20 h 00**

**Petit théâtre, salle Jean-Bouise**

**Entrée libre** sur réservation auprès de la billetterie

le  
PRINTEMPS  
des  
POÈTES



[www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com)  
04 78 03 30 00

**Le silence de l'aimée  
Est un meurtre tranquille  
Il blesse sans tuer  
Il inquiète et fait monter la fièvre  
C'est un mur froid qui avance  
Broie ce qu'il rencontre  
Le tout sans faire de bruit** Tahar Ben Jelloun

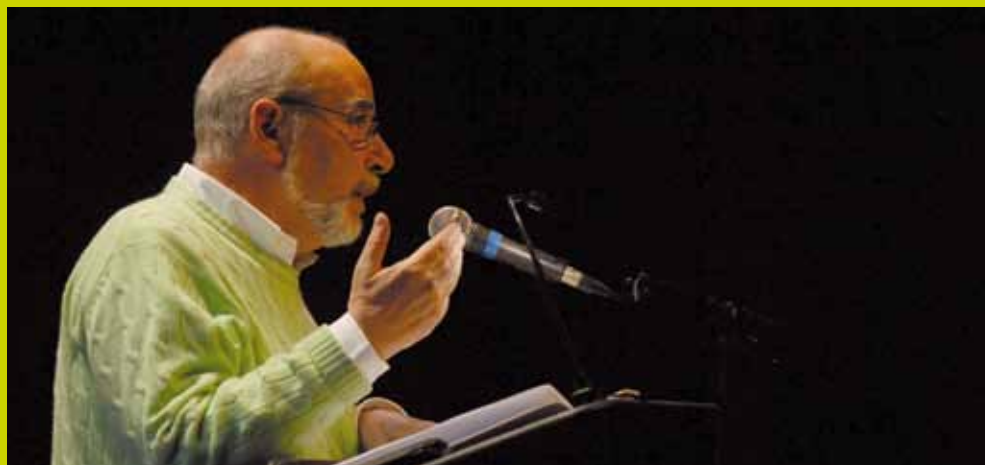


Photo Christian Ganet

Tahar Ben Jelloun est né à Fès en 1944. Il a étudié et enseigné la philosophie au Maroc avant d'arriver en France en 1971 pour faire une thèse en psychiatrie sociale. Il est auteur d'une vingtaine de romans dont La Nuit sacrée, Prix Concourt 1987, Cette Aveuglante Absence de lumière, 2001, Partir, 2006 (Prix Ulysse), Sur ma mère, 2008, Au pays, 2009, Le Bonheur conjugal, 2012. Il publie les récits Jean Genet, menteur sublime, 2010, Par le feu, 2011 et une pièce de théâtre Beckett et Genet, un thé à Tanger, 2010. Sa poésie est réunie sous le titre Le Discours du

chameau suivi de Jénine et autres poèmes. Son recueil Que la blessure se ferme est paru en 2012. Son essai pédagogique Le Racisme expliqué à ma fille, 1998, a été traduit en trente langues et est enseigné dans les écoles de plusieurs pays. Il a reçu en 2006 le Prix international de poésie de la ville de Trieste.

Comme son ami, le poète palestinien Mahmoud Darwich, Tahar Ben Jelloun dit qu'il « continue à apprendre la marche difficile sur le long chemin du poème (qu'il n'a pas encore écrit) ».

Théâtre National Populaire 8 Place Lazare-Goujon 69627 Villeurbanne cedex